

1. Record Nr.	UNINA9910552899603321
Autore	Assayag Jackie
Titolo	Théâtres indiens // Lyne Bansat-Boudon
Pubbl/distr/stampa	Paris, : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2020
ISBN	2-7132-3139-6
Descrizione fisica	1 online resource (368 p.)
Collana	Purushartha
Altri autori (Persone)	Bansat-BoudonLyne BhattacharyaFrance BhattacharyaLokenath CarrinMarine Datta TripathiKamalesha FonteyneJean-Christian FourcadeMarie IyerAlessandra Jaspart-PansuCarole LedayAnnette MalamoudCharles PorcherMarie-Claude IiwiskaBozena SzilyEva TaraboutGilles Tourlet-DivediChristiane
Disciplina	792/.0954
Soggetti	Theater - India - History Performing arts - India - History
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Sommario/riassunto	Plus que l'Occident, longtemps partagé entre haine et fascination, l'Inde a l'amour du théâtre, sans doute parce que s'y condense sa vision du monde et de l'être dans le monde. Qu'est le monde en effet et celui, homme ou dieu, qui s'y inscrit fugitivement, sinon la création de la my, l'illusion cosmique ? Sur le tréteau de l'univers, iva, le Nitarja,

prince et modèle des acteurs, est le dieu qui joue, souverainement. Théâtre indien, donc, ou plutôt, tant l'objet est divers, ambigu et labile, théâtres indiens, fussent-ils réels ou rêvés, de Java ou du romantisme français. De l'Inde à l'Occident, du passé, mythique ou historique, au présent, les dix-huit textes de ce volume voudraient, multipliant les points de vue, rendre compte de ce pluriel. Philologie, analyse littéraire, histoire, sociologie, ethnologie, témoignage de praticiens, poésie même : les approches sont nombreuses, et font leur place à la scène du rituel, comme à la réflexion esthétique et philosophique. Impossible en effet d'ignorer la question fondamentale : celle des rapports du théâtre et de la réalité, avec pour corollaire les raisonnements sur les registres d'incarnation — la figuration théâtrale et la possession —, lesquels, loin de circonscrire fermement les domaines du théâtre et du rituel, contribueraient plutôt à en brouiller les contours puisque la possession elle-même est susceptible d'être jouée. De ces glissements et recouvrements incessants naît un trouble qui est peut-être aussi la condition du plaisir esthétique comme celle de l'accès, au-delà de l'apparence, à une réalité plus haute. L'illusion est la fin du théâtre et sa vérité, son enjeu. Le rideau, « cette toile qui sépare du mystère », comme dit Mallarmé, en est, avant l'acteur même, le premier signe.
